

Images frottées Lérido

<p>Planche 1 J'adooore le lever du soleil,</p>	 <p>Rouge + jaune</p>
<p>vous ne pouvez pas savoir comme j'aime ça, quand les premiers rayons passent par-dessus la montagne et viennent chatouiller les pointes des herbes !</p>	 <p>Vert</p>
<p>Moi, ça me fait chavirer, ce spectacle ! Je me mets à voler de tous les côtés, je m'assois sur un rayon, et d'une chiquenaude il m'envoie deux mètres plus loin, je refais le tour, je me cache dans une fleur, puis je saute en l'air pour attraper le rayon suivant, et je vole plus loin. Croyez-moi, je m'amuse comme un fou ! Je voulais faire ça, l'autre matin. Bon, d'accord, c'était il y a très longtemps, mais pour nous les papillons, le temps ne compte pas comme celui des humains. Surtout que là, j'ai quand même vécu quelque chose d'extraordinaire !</p>	 <p>Rose</p>
<p>C'était un dimanche, un de ces matins de printemps que j'aime plus que tous les autres, je m'étais endormi derrière une pierre en bas d'une colline, là-bas, du côté de Jérusalem. Généralement, l'endroit où je préfère dormir, c'est sous une grande pierre plate.</p> <p><u>Mais cette pierre-là, des hommes sont venus la soulever</u>, l'autre soir, et ils l'ont appuyée contre <u>le rebord de la colline</u>, là où ils avaient creusé une sorte de chambre dans la pente, et ils se sont servis de ma grande pierre plate pour faire comme une porte qui fermait cette chambre.</p> <p>Avant de mettre la pierre, ils avaient apporté le corps d'un homme, ils l'avaient enveloppé dans un large tissu blanc et ils l'avaient posé à l'intérieur de la chambre. Un tombeau, quoi. Puis ils sont partis, parce que le soleil se couchait et que la nuit allait tomber.</p>	 <p>Noir</p>
<p>Le lendemain, tout est resté calme, personne n'est venu, <u>à part un soldat romain qui s'est planté là</u>, avec sa lance, juste à côté de la grande pierre plate, et il n'a plus bougé de toute la journée. J'ai pu faire tranquillement toutes mes activités habituelles, visiter les fleurs, compter les abeilles, caresser les oreilles des lapins, danser dans le vent avec mes copines et plein d'autres choses encore.</p>	 <p>Bleu</p>
<p>Planche 2. Mais le dimanche matin, au moment où le soleil aurait dû apparaître loin là-bas, à l'horizon, les choses se sont passées autrement.</p> <p>J'étais mes ailes en attendant les premiers rayons, ...</p>	 <p>Rose</p>

<p>Quand tout à coup <u>la grande pierre plate</u> s'est mise toute seule à rouler de côté, le soldat romain est tombé à la renverse, <u>la porte de la chambre</u> était grande ouverte et, tenez-vous bien,</p>	 <p>Noir</p>
<p>c'est de là que <u>le soleil s'est levé</u>. Si, si, je vous assure ! Le soleil s'est levé de ce tombeau creusé dans la colline, il est monté, il est monté et il a éclairé la terre entière. C'était plus beau que tout ce que j'avais vu de toute ma vie. Puis le soldat s'est relevé et quand il a vu le tombeau ouvert il a pris un air effrayé et il est parti à toute allure.</p>	 <p>Jaune et rouge</p>
<p>Planche 3. Un peu plus tard, <u>trois femmes sont venues</u>. <u>Elles ont regardé dans le tombeau</u>,</p>	 <p>Vert</p>
<p>elles ont dit : « Il n'est pas là où on l'avait couché ! » et elles sont reparties en courant.</p>	 <p>Noir</p>
<p>Puis <u>deux hommes sont arrivés</u> tout essoufflés, l'un d'eux est entré dans le tombeau et il est ressorti en montrant à l'autre le tissu blanc : « Il n'est pas là. Peut-être a-t-il été enlevé ? » Et ils se sont éloignés tout en discutant.</p>	 <p>Bleu</p>
<p>Planche 4. Encore un peu plus tard, <u>une femme seule est venue</u>. Elle pleurait comme une madeleine. Quand elle a vu que le tombeau était vide, elle a pleuré encore plus fort.</p>	 <p>Bleu</p>
<p>En se retournant, elle a vu un homme qui se tenait là et elle lui a dit : « Vous, là, dites-moi ce qui s'est passé, pourquoi il n'est pas là, <u>où est-ce qu'on l'a mis ?</u> » <u>L'homme a juste dit</u> : « Marie ! »</p>	 <p>Rouge</p>
<p>Alors elle est tombée à genoux en criant : « Mon maître ! C'est toi ! Je t'ai pris pour le gardien du jardin ! » Elle tendait les mains vers lui, alors il a dit : « <u>Ne me retiens pas ! Va dire à mes amis que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu !</u> »</p>	 <p>Rouge</p>
<p>Je sais, c'est un peu compliqué, mais j'ai appris ça par cœur, je me le répète tous les matins depuis bientôt deux mille ans. La femme s'est relevée et elle a dit : « Je vais leur dire que j'ai vu le Seigneur vivant et je leur dirai ce que tu m'as dit. » Et elle est partie. L'herbe était verte, la lumière était belle, les oiseaux gazouillaient des chansons, c'était comme un nouveau monde qui commençait. Et j'ai commencé à battre <u>des ailes et à voler de tous les côtés</u>. Christian Kempf</p>	 <p>Rose (papillon) Jaune (Jésus)</p>